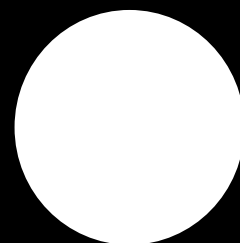


**LE FILS D'ADRIEN DANSE**

HAROLD RHÉAUME

F.U.L.L.



REVUE DE PRESSE

« Créer une pièce pour adolescents s'avère toute une commande. Le chorégraphe Harold Rhéaume, a qui tout semble réussir, relève le défi haut la main. [...] Il a trouvé le moyen de toucher les adolescents en mettant en relief leurs préoccupations, sans toutefois leur faire la morale. »

**Daphné Bédard**

*Le Soleil, 20 mars 2013*

LE JEUDI 20 MARS 2003

LE SOLEIL

ARTS ET VIE

« F.U.L.L. »

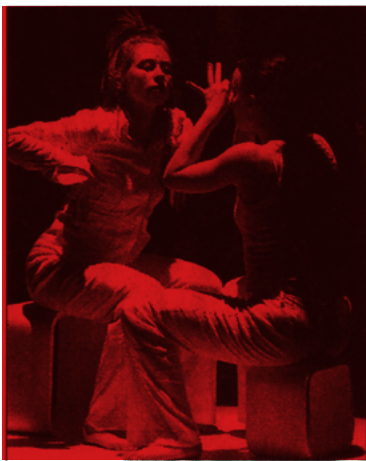
## « Full hot »

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

■ Créer une pièce pour adolescents s'avère toute une commande. Le chorégraphe Harold Rhéaume, à qui tout semble réussir, relève le défi haut la main avec *F.U.L.L.*

Quatre héroïnes, quatre femmes de tête sont les personnages de la pièce. Il y a d'abord Florence, qui ne veut pas que



Une pièce axée sur la psychologie des personnages.

les gens la regardent, mais qui tient à être vue. Eulie, qui a peur de vieillir. Laïla, qui se cherche. Et finalement, Lola, la *cool* du groupe avec ses cheveux rouges et ses lunettes fumées. Celle que toutes les autres envient, quoi!

Toutes sont, comme les adolescents en général, en pleine crise existentielle. Elles s'inquiètent du regard que les autres portent sur elles, elles veulent être aimées. Elles cherchent leur identité.

De blanc vêtues, les danseuses évoluent d'abord sous un éclairage rouge flamboyant. Leurs mouvements sont dynamiques, énergiques. Lola a un plein pouvoir sur ses amies. Elle les contrôle avec son assurance indéfectible.

Peu à peu, les filles se liguent contre elle. La lumière devient bleutée. Lola est maintenant celle qui doute d'elle-même, tandis que les autres s'affirment. Les quatre s'affrontent. Une sorte de dichotomie apparaît entre ce qu'elles montrent au monde et ce qu'el-

les sont réellement à l'intérieur d'elles-mêmes.

Harold Rhéaume a trouvé le moyen de toucher les adolescents en mettant en relief leurs préoccupations (l'amitié, la cigarette, le suicide), sans toutefois leur faire la morale. La pièce n'est qu'un portrait de ce que vit cette génération. Elle est beaucoup axée sur la psychologie des personnages plutôt que sur le mouvement à l'état pur.

Les danseuses (Karine Ledoyen, Judith Lessard, Arielle Wranke-St-Pierre et Rosalie Trudel) sont épatantes dans leurs rôles à mi-chemin entre le théâtre et la danse.

Les adolescents, réputés pour être un public difficile, ont été attentifs du début à la fin. À l'issue de la représentation, ils avaient une tonne de questions à poser aux interprètes et au chorégraphe sur le décor, sur la vie d'un danseur et sur le métier. « La pièce m'a donné des frissons », a avoué l'une des jeunes spectatrices.

Preuve que les ados sont capables de s'intéresser à autre chose que les jeux vidéo et les ordinateurs si on leur en donne l'occasion.



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE